

L'OIM, à travers l'outil de **suiwi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le **suiwi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 28 Février 2023 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.

	7	FMP actifs au Niger
	131 623	Observés au total au niveau des FMP
	+7%	Par rapport à janvier 2023
	4 700	Individus observés en moyenne / jour
	27%	Flux entrants le Niger
	39%	Flux internes au Niger
	34%	Flux quittant le Niger
	9 249	Personnes vulnérables

TENDANCES CLES

- Préparatif du mois de Ramadan
- Conditions climatiques défavorables
- Insécurité et Fermeture des frontière

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de février 2023, au total 131 623 migrants ont été observés au niveau des sept (7) FMP (dont 34 982 individus entrants au Niger (27%), 51 958 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (39%) et 45 105 quittant le Niger (34%). La moyenne journalière des flux est de 4 700 soit une hausse de 7 pour cent par rapport au mois précédent (4 410 individus). Les flux internes ont augmentés de trois pour cent (3%), les flux sortants ont baissés de trois pour cent (3%) tandis que les flux entrants restent inchangés par rapport au mois de janvier.

La tendance du mois de février a été marquée par une hausse de la moyenne des flux lié aux préparatifs du mois de Ramadan, certains migrants rentrent chez eux pour pratiquer le jeun à la maison et les opérations d'expulsion et rapatriement ordonnée c après le championnat des nations et les foires transsahariennes sans oublier en Algérie. L'axe Arlit/Agadez et Séguédine/Madama se caractérise par une baisse des flux occasionnés par la hausse du cout de transport dû à l'augmentation du prix de carburant en Libye suite à la destruction par les autorités libyennes de la grande majorité des stations-services et les préparatifs du moi de ramadan. Cependant il faut noté que les flux du mois de février ont légèrement baissé tout au long de l'axe Dan Barto-Dan Issa et Magaria suite à la fermeture de la frontière Nigériane pour les élections présidentielles et lésuatives.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

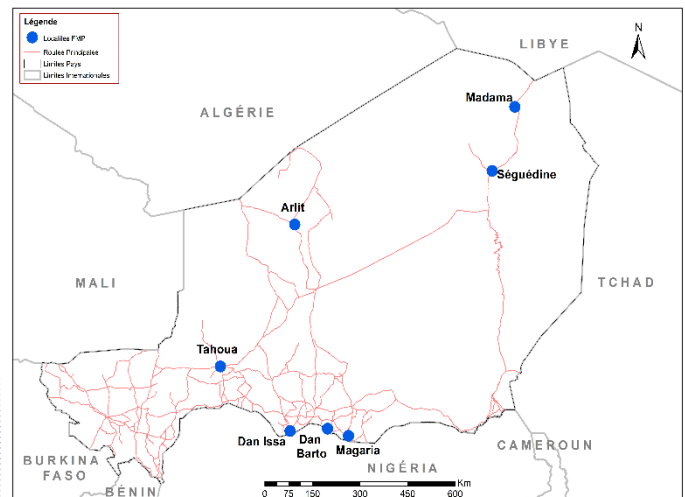
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Niger	74 %	2 pp	Niger	66 %	3 pp
Nigeria	20 %	-3 pp	Nigeria	18 %	-2 pp
Algérie	4 %	2 pp	Libye	8 %	-
Libye	2 %	-	Algérie	8 %	-1 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

Adultes		Mineurs	
Femmes	19%	4%	
Hommes	72%	5%	

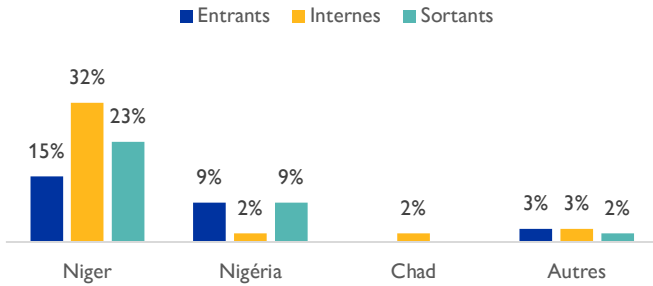
De l'observation des voyageurs, il ressort que (72%) des passants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (9%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 9 242 personnes vulnérables identifiées.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



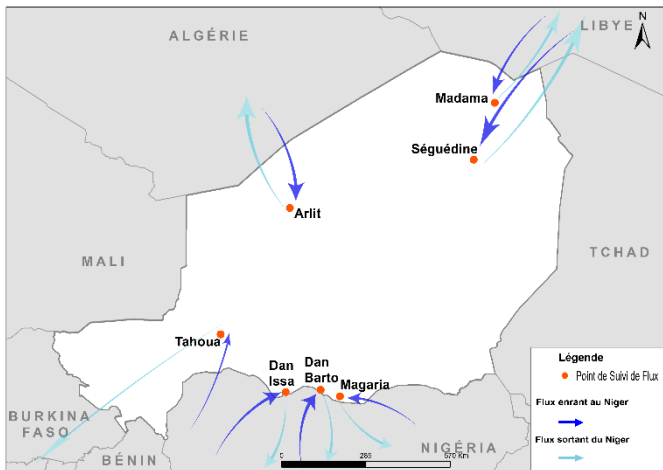
Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



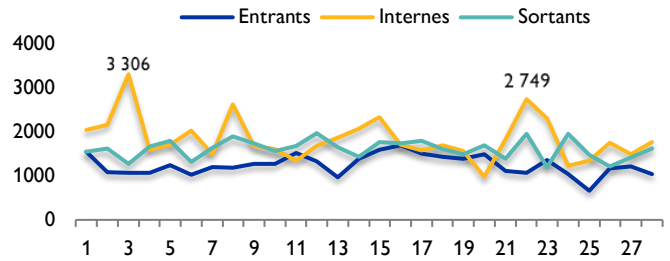
Durant le mois de février 2023, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (70%), les nigériens (20%) et les Tchadiens (2%). Cependant, la plupart des Nigériens effectuaient des mouvements internes pour des raisons liées au préparatif du ramadan et les recherches d'emploi. On observe également quelques mouvements entrants et sortants des Nigériens qui sont beaucoup plus relatifs à la recherche des opportunités économiques.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESKI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Février 2023.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



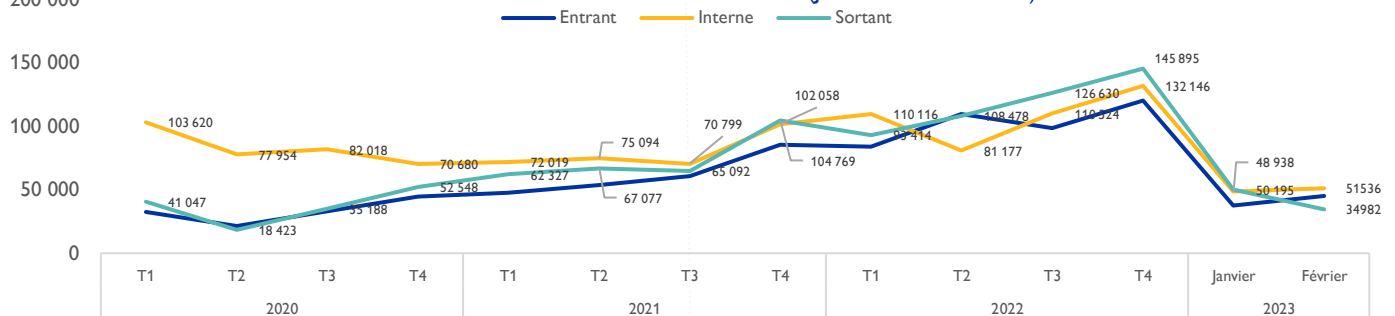
Au cours du mois de février 2023 il a été observé que les déplacements internes et sortants sont supérieurs au mouvement entrants de manière générale.

Les dates du 03 février (3 306 individus) et le 22 février (2 749 individus) montrent clairement des pics élevés des mouvements internes de migrants au Niger. Cette forte mobilité interne est due au fait qu'un nombre important des migrants se déplaçaient pour des raisons économiques, d'autres pour des événements (mariages, baptêmes, décès) et surtout les préparatifs du ramadan. Cependant les plus bas flux internes observés sont en date du 20 février (987 individus) et du 24 février (1 234 individus) qui est due à un manque d'emploi, à la maltraitance et l'exploitation sexuelle des femmes en cours par les passeurs ou des bandits armés à l'insécurité dans Tillabéry, Tahoua au banditisme armé dans la région de Maradi et Agadez, ainsi que la hausse du prix des carburants.

S'agissant de flux sortants, les dates du 12 février (1 971 individus) et du 22 février (1 953 individus) observent un pic élevé des migrants en grande partie des nigériens et nigériens qui partaient vers la Libye, le Tchad, le Nigéria et l'Algérie à la recherche des opportunités économiques. Les plus bas flux sortants observés sont en date du 23 février (1 202 individus) et du 26 janvier (1 218 individus). Cette baisse fait suite à une grève observé par les transporteurs qui a pour cause le coût élevé de la vie.

Concernant les flux entrants, les dates du 15 février (1 595 individus) et du 16 (1 701 individus) correspondent aux pics des flux entrants vers le Niger. La grande partie de ces flux provenaient du Nigeria pour des raisons économiques de courte durée et certains migrants étaient en transit vers l'Algérie, la libye et le Tchad. Les plus bas flux entrants ont été enregistrés en dates du 13 février (972 individus) et du 25 février (662 individus), ceci coïncide avec le jour du scrutin présidentiel du Nigeria tenue le 25 février 2023.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – FEV 2023)



Les mesures adoptées au début du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés du 1er trimestre 2020 au 3ème trimestre 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir du 3ème trimestre 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic les plus élevés au 4ème trimestre des années 2021 et 2022 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité. Les flux sortants et internes ont accru d'une manière considérable à partir du 2ème trimestre de 2022. Cette augmentation était beaucoup plus liée à la fête du Ramadan et la fête de la Tabaski, l'insécurité dans les zones de Diffa et Tillabéry d'où les personnes se déplaçaient sur des lieux plus sécurisés vers le Nord du Niger. A cela s'ajoute les recherches des opportunités économiques dans les pays de l'Afrique du Nord, les sites aurifères du Mali qui attireraient de plus en plus des migrants nigériens et d'autres nationalités, et les expulsions des migrants de l'Algérie et la Libye. Cependant le mois de février montre une baisse.